



A retenir

PECHER - ABRICOTIER	Oïdium	Début de la période de sensibilité
ABRICOTIER	<i>Cacopsylla pruni</i>	Pic de captures dans l'environnement des vergers
POMMIER - POIRIER	Tavelure	Période à haut risque de contaminations primaires

TOUTES ESPECES FRUITIERES

Campagnol provençal

On note une activité des campagnols provençaux.

Technique alternative

La lutte par piégeage. Repérer les tumulus frais, sonder les alentours pour détecter une galerie, positionner le piège dans le sens de circulation et re boucher autour du piège afin d'éviter le passage de la lumière. Relever les pièges fréquemment.

Charançons du feuillage

Premières observations de charançons du feuillage sur abricotier. Le mois d'avril est la période habituelle de présence de ces ravageurs (péritèles, rynchites...), préjudiciables en particulier sur les jeunes vergers et les surgreffages.

Ils s'attaquent aux limbes des feuilles.

PECHER

Stades phénologiques

Chute des collerettes en cours pour la plupart des variétés.

Directeur de publication

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation

AFIDOL, Chambres d'agri-
culture de l'Hérault, des
Pyrénées Orientales, SER-
FEL, Chambre Régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

Crédit photos

Groupe Chambre

Cloque

En Languedoc, quelques vergers présentent des symptômes.

Evaluation du risque

La période de sensibilité aux contaminations primaires est terminée.

Seuls les vergers présentant des symptômes sont susceptibles de subir des repiquages de la maladie (contaminations secondaires).

Mesures prophylactiques

Dans les vergers où des symptômes sont visibles : enlever les pousses atteintes.



Fusicoccum

Ce champignon provoque des chancre et des dessèchements de rameaux. Les chancres permettent l'hivernation des spores qui sont libérées lors des pluies. La contamination se fait majoritairement par les plaies d'abscission (pétales, fleurs, feuilles) ou par les plaies provoqué par la grêle.

Evaluation du risque

Période de sensibilité.

Mesures prophylactiques

Supprimer les rameaux atteints par cette maladie.
Les sortir du verger et les brûler.

Oïdium

Evaluation du risque

Le stade de sensibilité - petit fruit - est atteint pour les variétés précoces.

Technique alternative

Utilisation préventive du soufre comme produit de biocontrôle.

Puceron vert

En Languedoc, toutes premières observations de remontée des populations.

Thrips meridionalis

Evaluation du risque

Le ravageur est actuellement observé dans les collerettes des petits fruits de certains vergers ; sur nectarines et pêches à peau peu duveteuse, la pleine période de sensibilité se poursuit tant que les collerettes n'ont pas chuté.

L'insecte pique le petit fruit, entraînant des déformations lors du grossissement.

Tordeuse orientale du pêcher

Evaluation du risque

Le vol de première génération a démarré fin mars.

Les conditions climatiques devraient être favorables aux accouplements et aux pontes à partir de la semaine prochaine.

En secteur précoce, les premières éclosions devraient intervenir autour du 20-22 avril.

Technique alternative

Mettre en place dans le verger si ce n'est déjà fait des diffuseurs à phéromone. Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

Petite Mineuse Anarsia

Surveiller l'apparition de pousses minées dans les jeunes vergers et surgreffages. Pour l'instant aucun dégât n'est rapporté.

Forficule

Technique alternative

Positionner un manchon de glu autour des troncs avant mi-avril, empêchant les forficules de monter dans les arbres et de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité. Cette méthode fonctionne s'il n'y a aucun « pont » entre le sol et les branches, limitant la montée des forficules dans les arbres.

Acariens rouges

Surveiller le début des éclosions, notamment dans les vergers ayant subi des attaques en 2017. Actuellement, les acariens sont absents.

ABRICOTIER

Stades phénologiques

Stade petit fruit : Flopria, Sylred, Pricia, Sunny Cot...

Stade chute des collerettes : Orangered, Bergarouge, Kioto, Lady Cot, Faralia, Farlis...

Tavelure

Evaluation du risque

Le stade de sensibilité démarre à la chute des collerettes. Il se poursuit sur les variétés tardives. Seules les parcelles ayant eu des problèmes en 2017 ou situées dans les bas-fonds sont concernées.

Oïdium

Evaluation du risque

Le stade de sensibilité - petit fruit - est atteint pour un grand nombre de variétés.

Technique alternative

Utilisation préventive du soufre comme produit de biocontrôle.

Cacopsylla pruni, vecteur de l'ECA

Evaluation du risque

Le pic de captures est atteint dans l'environnement des vergers. Nous sommes en pleine période de risque de transmission du phytoplasme aux arbres.

Technique alternative

L'emploi d'une barrière physique (argile calcinée ou lait de chaux) contre les arrivées de psylle dans le verger, susceptibles de piquer le bois et de transmettre le phytoplasme. L'application a déjà été réalisée.

Tordeuse orientale du pêcher

Ce ravageur peut uniquement concerner les variétés tardives d'abricots (maturité à partir de Farély, Farbella, Farlis...). Tenir compte de l'historique de la parcelle.

Technique alternative

La plus pertinente consiste à mettre en place dès que possible dans le verger des diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone. Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

Forficule

Technique alternative

positionner un manchon de glu autour des troncs avant mi-avril, empêchant les forficules de monter dans les arbres et de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité. Cette méthode fonctionne s'il n'y a aucun « pont » entre le sol et les branches, limitant la montée des forficules dans les arbres.

Petite Mineuse Anarsia

Surveiller l'apparition de pousses minées dans les jeunes vergers et surgreffages.

CERISIER

Stades phénologiques

Stade début chute des collerettes : Earlise, Primulat.

Stade pleine floraison : Burlat.

Stade D-E : Summit, Noire de Meched.

Moniliose des fleurs

Evaluation du risque

La période de sensibilité se situe durant la floraison, à la faveur de conditions climatiques humides. Le risque est actuellement élevé.

Cylindrosporiose

Evaluation du risque

Le risque d'infection augmente en cas pluie après la chute des pétales, en particulier sur les vergers à historique.

Puceron noir

Surveiller la remontée de population, qui n'a pas encore débuté.

Drosophila suzukii

Le risque d'attaque est présent dès la maturité des premières variétés.

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, bien que l'intensité des piégeages soit inférieure à 2017.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

POMMIER

Stades phénologiques

Stade F₂ : Cripps Pink et Rosyglow, Cripps Red, Braeburn.

Stade E₂ : Granny Smith, Ariane.

Stade E-E₂ : Gala, Reine des Reinettes.

Feu bactérien

Quelques vergers ont présenté des symptômes en 2017.

Evaluation du risque

La période de sensibilité commence à la floraison. Compte tenu des conditions climatiques actuellement humides, nous sommes en pleine période à risque.

Rappel des symptômes

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Attention : ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

Technique alternative

Emploi de stimulateurs de défense des plantes, produits de biocontrôle (laminarine, *Bacillus subtilis*) en encadrement de floraison.

Tavelure

Evaluation du risque

La pluie du 9 avril s'accompagne d'un risque de contamination grave.

Les pluies de la suite de la semaine (11, 12 avril) devraient également être à l'origine de grosses projections de spores.

On est en **pleine période à risque de contaminations primaires** : évolution rapide de la végétation, douceur et humidité, spores prêtes à projeter.

Oïdium

Tous premiers symptômes observés.

Prendre en compte l'historique du verger, la sensibilité variétale et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces).

Les conditions climatiques actuelles sont favorables.

Evaluation du risque

La période à risque est atteinte pour les variétés sensibles ou ayant présenté des symptômes fréquents en 2017 : Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar... Dans les autres cas, la période de sensibilité se situe après floraison.

Puceron cendré

Surveiller les éclosions de fondatrices et la remontée de population après floraison. Quelques premières observations révèlent l'installation des fondatrices.

Carpocapse des pommes, Tordeuse orientale

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération n'a pas encore démarré en Languedoc.

Technique alternative

Début à mi-avril, mettre en place dans le verger des diffuseurs à phéromones. Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

POIRIER (informations issues du réseau PACA)

Stades phénologiques

Stade début chute des pétales : Guyot, William's.

Feu bactérien

Evaluation du risque

La période de sensibilité commence à la floraison. Compte tenu des conditions climatiques actuellement humides, nous sommes en pleine période à risque.

Rappel des symptômes

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Attention : ne pas introduire de ruches provenant de zones ou de vergers contaminés dans un verger sain.

Technique alternative

Emploi de stimulateurs de défense des plantes, produits de biocontrôle (laminarine, *Bacillus subtilis*) en encadrement de floraison.

Tavelure

Evaluation du risque

La pluie du 9 avril s'accompagne d'un risque de contamination grave.

Les pluies de la suite de la semaine (11, 12 avril) devraient également être à l'origine de grosses projections de spores.

On est en **pleine période à risque de contaminations primaires** : évolution rapide de la végétation, douceur et humidité, spores prêtes à projeter.

Psylle du Poirier

Période d'observation d'éventuelles remontées de populations sur les corymbes.
Aucune intervention ne se justifie actuellement.

Carpocapse, Tordeuse orientale

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération n'a pas encore démarré en Languedoc.

Technique alternative

Mettre en place début à mi-avril dans le verger des diffuseurs à phéromones.
Cette technique, appelée confusion sexuelle est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être testée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur.

OLIVIER

Œil de paon (*Fusicladium oleagineum*)

Voir <http://afidol.org/oleiculteur/oeil-de-paon>

Les modèles de simulation de l'évolution de la maladie du SRAL PACA et du CIRAME indiquent que les pluies de mars et avril ont été contaminatrices.

Le seuil de risque est atteint lorsque 10 à 15 % des feuilles sont tachées. Actuellement les observations doivent également être réalisées sur l'absence de feuilles de 2017 et 2016 sur les rameaux. Dans ce cas, les feuilles ne sont présentes qu'à l'extrémité des rameaux en bouquet et le seuil de risque est dépassé. La quasi-totalité des parcelles naturelles (non protégées) observées sont toujours au-delà de ce seuil.

Avant l'apparition des taches sur les feuilles contaminées, une technique intéressante peut être utilisée pour évaluer la situation dans votre verger (*source CTO*):

- Prélever au hasard 10 feuilles par arbre, tout autour de la frondaison, avec un maximum de 10 arbres à l'hectare.
- Plongez les feuilles pendant 20 minutes dans une solution de soude à 5 % (soit 1 volume de lessive de soude du commerce pour 5 volumes d'eau).

La présence du champignon est révélée sous forme de taches brunes.



Mesure prophylactique

L'aération de la frondaison par la taille permet de ralentir la propagation de la maladie. Les feuilles tombées au sol et les rameaux taillés peuvent être broyés sur place. Il n'y a pas de risque de propagation de la maladie par cette pratique.

Dessèchement de l'extrémité des feuilles

Nous avons observé avec une fréquence plus élevée que d'habitude, des cas d'oliviers portant des feuilles avec un dessèchement apical.



Photo Cécile combes

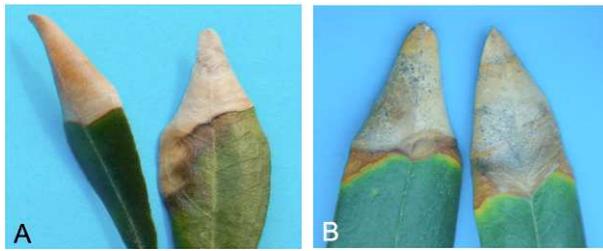


Photo Fanny Vernier

Les causes de ce symptôme peuvent être diverses, la plus probable étant une carence en éléments nutritifs exacerbée par la sécheresse et la forte chaleur de 2017. En l'état des connaissances et analyses, il ne s'agit pas de dégâts causés par la bactérie *Xylella fastidiosa*. L'Afidol étudie de près ces symptômes dans l'objectif de déterminer leur origine. Des analyses sont actuellement en cours pour confirmer qu'il s'agit de carences minérales.

Dégâts du gel

Les températures basses de fin février ont causé des dégâts dans quelques zones. Ils se manifestent principalement par une chute de feuilles vertes sans trace d'œil de paon. Les secteurs de Villeveyrac et Marseillan dans l'Hérault ont ainsi été touchés.

Pour en savoir plus, voir cette page : <http://afidol.org/oleiculteur/lolivier-et-le-froid>

Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

La grande majorité des populations de mouches de l'olive passe l'hiver au stade de pupes, sous la frondaison des arbres dans les premiers centimètres de terre.

Une faible partie de la population de mouches passe l'hiver à l'état adulte avec une durée de vie de 9 à 10 mois et des femelles possédant une spermathèque qui leur permettra de pondre dans les olives en juillet.

Si l'hiver est plus froid que la normale, la mortalité augmente. Si l'hiver est plus doux que la normale, la mortalité baisse.

Les conditions météorologiques de l'hiver 2017-2018 ont été froides et la population de mouche a subi des pertes qui permettent d'envisager un début d'attaque faible en fin de printemps, début d'été prochain.

Dès la fin du mois de février dans les secteurs particulièrement doux, plus tard selon les microclimats plus frais, les premiers adultes émergent des pupes. Ils se retrouvent dans les oliviers pendant quelques semaines, où ils s'accouplent. Leur durée de vie est de 3 à 4 mois et les femelles (grâce à leur spermathèque), pondront dans les olives dès que ces dernières atteindront 8-10 mm puis, surtout, dès le durcissement du noyau en juillet.

En avril – mai – juin, les captures de mouche dans les pièges retombent. Les scientifiques qualifient cette période de « période blanche ». Les lieux de vie de l'insecte pendant cette période restent encore peu connus.

Le réseau d'observations des techniciens et oléiculteurs/piégeurs suit de plus près depuis ces dernières années, la situation en hiver et printemps dans les pièges de contrôle. Les résultats de ces piégeages sont en ligne en temps réel sur notre « Carte de piégeage » sur afidol.org.

Quelques sites significatifs, où la période et les niveaux de capture des mouches en hiver et début de printemps apparaissent clairement :

Lattes (01 mars 2016 → 08 mars 2018)

Source : <http://afidol.org/tracoliv/records/graphPiegeMultiAnnees/bactro/486/2018/moyenne> eages sont en ligne en temps réel sur notre « Carte de piégeage » sur afidol.org.



Technique alternative

Mise en place du piégeage massif dès maintenant

Un professeur de l'Université de Florence (Italie) a calculé qu'une mouche femelle fécondée et vivante en fin d'hiver-début de printemps pouvait être à l'origine, avec ses descendantes, de la perte d'environ 10 000 olives (autour de 20 kg) avant la récolte.

Il est donc intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle par le piégeage massif sans insecticide : voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici :

<http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.